

Loin du coeur

Guide d'orientation et de formation



www.farfromtheheart.com

Une publication de Sheatre

www.sheatre.com
sheatre@sheatre.com

170069 Central Rd.
R.R # 1 Kemble, Ontario
N0H 1S0

Table des matières

À propos de Loin du coeur	3
Rôle de l'animateur après-spectacle	4
Guide et répertoire de question pour animer la conversation après-spectacle	5
Stratégies d'animation	8
Définitions et mythes	11
Quoi faire si un enfant divulgue avoir subi une agression sexuelle	14
Statistical Overview: Sexual Assault	18
Roue du Pouvoir et Contrôle	21
À propos de Sheatre	23
Formulaire de compte-rendu pour la conversation après-spectacle	24

Sheatre est une compagnie artistique communautaire constituée d'organisations artistiques professionnelles qui se sert de processus collaboratifs créatifs et de méthodologie traditionnelle artistique pour répondre aux questions et intérêts de la communauté.

Sachant que 51% des Canadiennes vivent au moins une fois dans leur vie une agression physique ou sexuelle et que 63% des agressions sexuelles dénoncées à la police viennent des filles en bas de 18ans, Sheatre a décidé de créer ce projet pour répondre à un réel besoin. Pour ce faire, en 2006, Sheatre a collaboré avec des jeunes qui ont vécu ces transgressions et, ensemble, ils ont développé ce projet éducatif, qui est maintenant dans sa 7e année en tournée.

Le programme, qui inclue une formation, des activités prévisionnement, et une discussion après-spectacle, a été développé en collaboration avec la commission scolaire Blue Water, *The Sexual Assault and Partner Abuse Care Center à Grey-Bruce Health Services, The Men's Program Grey-Bruce, Women's House Serving Grey-Bruce, Victim Witness Assistance Program, and Public Health Grey-Bruce.*

À propos de Loin du coeur

Loin du coeur (LDC) est une pièce de théâtre interactive qui sert comme programme éducatif en préventions d'agressions sexuelles et de la violence dans les fréquentations amoureuse. La pièce soulève des sujets qui touchent les adolescents tels que : la pression des pairs, le sexisme, la drogue et l'alcool, les attentes entre hommes/femmes, la communication. La pièce explore aussi le rôle des amiEs et l'accès au soutien.

LDC a été développé afin susciter une réflexion chez les adolescents et de les engager dans une conversation qui les sensibilisent sur un sujet difficile – le viol. Un des objectifs de LDC est d'aider les jeunes à comment développer des relations amoureuses respectueuses.

LDC vise à éliminer la violence sexuelle en aidant les étudiantEs à développer des attitudes et comportements sains basés sur l'honnêteté, le respect, et la sécurité. LDC offre les spectateurs des situations réalistes, des scénarios problématiques qui aboutissent dans un dilemme pour promouvoir les jeunes à prendre une action. Les acteurs n'offrent aucune solution.

La pièce utilise le théâtre forum pour susciter une réflexion critique qui mène non seulement à un dialogue sur le sujet présenté, mais offre une opportunité pour changer le parcours d'événement.

Le théâtre forum¹ : C'est quoi?

Après avoir vu *Loin du coeur*, les scènes sont reprises, et à ce moment-là, les spectateurs sont appelés à faire une intervention – de prendre la place d'un des acteurs et d'essayer de changer le parcours d'événement, en offrant une alternative. Le spectateur devient spect-acteur. Le théâtre forum offre à tout le monde dans la salle – acteurs et spect-acteurs – d'explorer toutes les possibilités qui mène à des solutions plus favorables.

Afin de s'assurer que le processus se déroule bien, le joker (meneur de jeu) anime le dialogue entre acteurs et spectateurs – il/elle demande si l'intervention est crédible ou convaincante, et si l'action menée peut vraiment changer quelque chose. La conversation repose sur les relations de pouvoir, le conflit, la violence et l'oppression.

C'est ainsi qu'un dialogue critique émerge, et peut offrir des outils importants aux jeunes si toute fois ils se retrouvent dans une situation semblable.

Rôle de l'animateur après-spectacle

L'objectif des animateurs est d'aider les jeunes à comprendre les principes qui ont été présentés dans LDC par l'entremise d'une conversation après la prestation théâtrale. La conversation a comme but de sensibiliser les jeunes, et de les aider à reconnaître là où ils peuvent changer leurs croyances et leurs valeurs – ce qui informe leurs actions.

L'Objectif ultime est d'aider les jeunes à développer des relations (amoureuse) respectueuses – en vers soi-même et les autres.

Pourquoi avoir une conversation après spectacle ? Pourquoi faire un compte-rendu collectif ?

Le processus d'apprentissage et de sensibilisation comprend plusieurs étapes : il y a une *expérience*, interpréter l'expérience, l'analyser, et amener un changement quelconque – poser une action. Dans le domaine de l'éducation, on appelle ce processus *praxis*.

¹ <http://www.theatredelopprime.com/theatreforum.html>

Donc, dans le cas de *Loin du coeur*, les étudiants regardent la pièce. Non seulement vivent-ils une expérience, ils apprennent par cette expérience, car c'est dans la deuxième partie que les élèves ont l'opportunité d'interagir avec le contenu. Le théâtre forum, la partie interactive, offre aux spectateurs l'opportunité d'interpréter ce qu'il s'est passé dans la pièce, d'analyser le parcours d'événement ainsi que les d'interventions posées. Le meneur de jeu aide les spectateurs à approfondir leur analyse, ainsi que la conversation après-spectacle où les animateurs posent plusieurs questions pour explorer ce que les étudiantEs ont compris et d'évaluer dans quelles mesures ils se sentent à l'aise de changer un parcours d'événement si toute fois ils/elles se trouvent dans une situation semblable.

La discussion après-spectacle aide les animateurs à décerner là où il faut pousser la conversation un peu plus loin pour aider les jeunes à examiner leur raisonnement. La conversation peut dévoiler des préjugés, ou simplement un manque d'expérience. Votre rôle est d'animer tout en étant un grand soutien sans démontrer vos préjugés.

Guide et répertoire de question pour animer la conversation après-spectacle

Chaque personne anime à sa façon. Cela dit, servez-vous de cette section comme guide pour engendrer une conversation avec et entre les élèves. Ce guide est pour vous appuyer à animer une conversation dynamique.

Étant donné que vous avez seulement 30 minutes pour une exploration collective des thèmes forts de LDC, il est important de donner lieu au silence, de donner le temps aux étudiantEs de réfléchir sur leurs réponses. Donc, si vous posez une question et il y a un silence, ne vous en faites pas. Ne vous pressez pas de leur offrir une réponse ou une solution. Si toute fois ils vous offrent une réponse qui laisse à désirer, approfondissez vos questions – offrez l'opportunité qu'ils en arrivent à leurs propres conclusions. À ce moment-là, vous pouvez leur fournir des alternatives – d'autre façon de regarder la chose.

Vous trouverez trois catégories de questions : pour susciter ce que les étudiantEs ont vu; pour approfondir leur compréhension et de faire le lien avec leur quotidien, et pour les aider à développer des actions pour un changement personnel et social.

Répertoire de questions selon les catégories mentionnées ci-haut.²

Les faits

Dites-moi ce que vous avez vu et compris – faites un résumé comme si vous ferez un résumé d'un film que vous avez vu.

² Vous pouvez identifier les questions que vous aimez...

- De quoi ont les garçons parlés au début de la pièce?
- Qu'avez-vous observé entre les filles au début?
- Est-ce qu'il ya quelque chose que vous avez entendu ou vu qui vous a fait sentir mal à l'aise?
- Qu'est ce que les garçons / filles ont fait?
- Qu'est-il arrivé aux garçons / filles?
- Quel effet est-ce que cela a eu sur les filles / gars?
- Qu'est-ce qu'ils/elles ont dit?
- Quel genre de langage on-t'ils utilisés?
- D'après vous, quels sont les choix que les filles / gars ont faits?

Et puis alors ? Qu'est-ce que tout cela veut dire ?

- Est-ce que la pièce était réaliste ?
- Est-ce que ça pourrait arriver a quelqu'un dans votre école ?
- Comment est-ce que ce que les gars ont dit au début de la pièce a influencé leur comportement ?
- Dans Loin du coeur, les gars traite Félicité de.....
- Comment est-ce que ce genre de langage influence le comportement des gars / hommes ? Comment est-ce que l'objectification sexuelle influence le comportement des personnes ?
- René dit que Félicité, « elle est de mes affaires ».....
- Avez-vous déjà entendu appeler le weekend du 24 mai, « la fin de semaine d'agression sexuelle » ? Qu'est-ce que ça veut dire ?
- Pourquoi est-ce qu'Adam a fait descendre Félicité en bas? Quelle était son intention ? Pourquoi irait-elle avec lui ? À quoi pensait-elle ?
- Est-ce que Félicité a été blâmée? Pourquoi est-ce que le monde pense que c'est de sa faute ?
- Quel effet est-ce que ça a sur Félicité d'être blâmé ? Sur son amie, Rachel ? Sur René ? Adam? Sur leurs amis ? Parents ? L'école ? La communauté ?
- Des fois, c'est difficile de parler de comment on se sent – pourquoi ?
- Est-ce que le système de support entre Félicite et Rachel a fonctionné ? Pourquoi pas ? Pour quoi est-ce qu'on devrait avoir un système de support – a buddy system ? Quels sont les défis d'un système pareil ?
- Quelles pressions sociales ont influencé les filles et le gars sur leur choix d'actions ?
- Pensez-vous qu'il ya des personnages qui se sont sentis sous pression ? Qui s'est senti sous pression ? Pourquoi se sentaient-ils sous pression ? Qu'est-ce qu'il influence les ados pour succomber à la pression des pairs ? (par exemple, ne pas être cool or de perdre un ami ?)

Maintenant, que fait-on ?

Que peut-on faire pour prévenir une chose pareil ?

- Est-ce que c'est ça que nous voulons ? Ain les gars, est-ce ça que vous voulez ?

- Si Adam était votre ami, que lui diriez-vous ?
- *Est-ce que le silence peut être perçu comme étant un consentement ?*
- *Est-ce que ce qu'on décide de porter élimine le droit au choix – notre choix ?*
- *Quels indices non verbaux peuvent vouloir dire « Non » ?*
- Si quelqu'un parlait des femmes comme ils l'ont faite au début de la pièce que diriez / feriez vous ?
- Si quelqu'un faisait ça à une fille que feriez-vous ?
- De quoi a t'il de besoin ?
- Comment parleriez-vous à Adam ? Que diriez-vous à Adam ?
- Quelle autre stratégie est-ce que Félicité aurait pu utilisée ?
- Que feriez-vous pour elle ? Que lui diriez-vous ?
- Si vous étiez Rachel, qu'auriez vous pu faire ?
- Quels genres de conseils donneriez-vous à Rachel ?
- Qu'est-ce que vous pensez que les gars pourraient / devraient faire différemment pour éviter une chose pareille d'arriver encore ?
- Qu'allez-vous faire pour vous assurer qu'aucunE de vos amiEs ne fasse une chose pareille ?
- Comment pouvez-vous minimiser les risques ?
- Décrivez de quoi à de l'air une relation (amoureuse) saine.

Avis aux animateurs – Ne dites pas ou demandez le suivant :

- N'importe quoi qui peut culpabiliser ou mettre la responsabilité sur les filles,
- rien qui est de nature personnelle telle que « est-ce que ça vous est déjà arrivé ? »
- Rien qui est insensible du genre « nous les gars, ont veut seulement des vierges. Si on continue comme ça, y en restera plus. »

Stratégies d'animation

Relaxez

La stratégie d'animation la plus efficace est de relaxer. La discussion après-spectacle n'est qu'une conversation amicale. Le plus en plus à l'aise que vous êtes, les plus à l'aise les étudiantEs seront. C'est une relation réciproque. Vous êtes relax et vous vous amusez, les élèves seront réceptifs à parler de ce qu'ils viennent de vivre.

Rappelez-vous de vos ressources

Vous avez des ressources par l'entremise de votre expérience, et ce que cette formation vous donnera. Si toutes fois vous vous sentez bloqué, n'hésitez pas piger dans ces ressources.

Suggestions :

Gardez le répertoire de questions près de vous. Il y a un silence et vous avez un blanc de mémoire, tournez-vous aux questions pour redémarrer la conversation. Servez-vous des questions comme guide.

L'importance et la valeur du silence

C'est important de pouvoir reconnaître l'origine d'un silence. Essayer d'évaluer si le silence est parce que la conversation a rencontré sa fin, ou si le silence joue un autre rôle. Quand vous posez une question, donnez du temps de réflexions aux élèves. Des fois, le silence prend le rôle de la résistance. C'est à vous de déterminer et d'utiliser votre jugement. Si c'est le cas - la résistance, souvenez-vous d'une réaction / intervention que vous avez vue dans la section interactive. Peut-être vous pouvez aller recueillir quelque chose pour briser le silence -- pour les faire sortir de leur coquille.

La résistance

Si le silence que vous rencontrez est relié à la résistance, demandez-vous quel rôle joue t'elle ? Quels indices peut-elle vous donner?

L'écoute attentive

Écoutez attentivement ce que disent les jeunes et répondez en conséquence. Portez attention au langage du corps et de l'intonation de la voix (tout en prenant compte que ces indices peuvent variés selon la culture).

Paraphraser

Utilisez vos mots pour répéter ce qu'il a été dit, faites un compte-rendu si ce qui a été dit est trop long, tout en regardant le locuteur pour voir sa réaction. Ceci vous aidera à déterminer si vous avez bien compris. Et si vous avez mal compris, ça donne l'opportunité a la personne de clarifier.

« Voyons voir si je te comprends bien... »
 « Est-ce que j'ai bien compris? Tu as dit que ... »
 « Est-ce que tu veux dire... ? »
 « Tu as dit que personne ne prend de la responsabilité. Donc, tu aimerais que les gens soient plus motivés ? »

Maintenir l'équilibre

Ce n'est pas évident de s'assurer que tout le monde aille la chance de dire ce qu'il pense en milieu de groupe. Souvent, la discussion prend la route de ceux qui entament la conversation au tout début. Il ne faut pas oublier que le silence n'équivalut pas l'accord. Demander :

« Êtes-vous tous en accord avec ce que j'ai dit ? »
 « Y a t'il d'autres façon de voir la chose ? »
 « Qui est en accord ou en désaccord ? »

Soyez honnête

Admettez si vous ne connaissez pas la réponse ou comment répondre à une question. Les jeunes apprécieront votre honnêteté. Si vous co-animez la conversation après spectacle, votre collègue saura peut-être la réponse.

Compte-rendu et la sécurité

Quand la conversation d'après-spectacle sera terminée, joignez-vous aux autres animateurs afin de faire un compte-rendu – discuter de comment vos conversations se sont passées. Par exemple, est-ce que quelqu'un s'est fâché ou a quitté la sale ? Avez-vous témoigné un malaise ? Est-ce que quelque chose vous a perturbé ?

Il est important que vous puissiez être disponible l'un pour l'autre – il se peut qu'un de vos collègues aille le besoin de parler.

Si toute fois quelqu'un divulgue, quitte la salle, ou semble être bouleversé ou en détresse...

Protocole à suivre : votre intervention dépendra des ressources qui vous seront disponibles.

- i. S'il y a plus qu'une animatrice a la performance ou a la discussion après-spectacle, avant le spectacle désignez une personne qui suivra l'élève qui quitte la salle.
- ii. Allez voir l'élève et demandez-lui si elle / il est bouleversé, et si'il/elle a besoin de parler.
- iii. Laissez l'élève quitter; ils ne doivent pas être obligés de retourner au groupe. Il se peut qu'elle vive un traumatisme. Demandez-lui son nom, si ça va.

Amenez-les à une place sécuritaire – vous pouvez laisser l'élève choisir. Vous pouvez laisser l'élève là et retourner au groupe si vous en jugez bon. Par la suite, communiquer avec le prof de l'élève et faites-leur savoir ce qu'il c'est passé. Assurez-vous que l'enseignantE connaisse le protocole à suivre. Plus tard durant la semaine, communiquer avec quelqu'un de l'école – le prof ou la directrice, pour vous assurer que tout va bien avec l'élève ou/et que l'élève reçoit l'aide ou le support nécessaire. Ça ne se termine pas quand vous quittez l'école – suite au spectacle....

- iv. Si quelqu'un est bouleversé ou divulgue pendant la discussion après-spectacle, soyez sensible à leur besoin ainsi qu'à ceux du groupe. Il se peut que ça ne soit pas nécessaire que l'élève sente le besoin de quitter la salle. Si vous êtes deux (animateurs) une personne peut sortir avec l'élève – s'il ou elle en ressent le besoin – pendant que l'autre reste avec le groupe. Reconnaître le témoignage au groupe, et dites que ce n'est pas toujours évident d'entendre quelque chose comme ça. Ne discutez pas des faits particuliers. Miser sur comment les étudiantEs se sentent et ce qu'ils peuvent faire quand unE amiE divulgue sur un tel sujet.
- v. Si quelqu'un divulgue après la conversation, suivez les mêmes directives ci-haut.
- vi. Faites le suivi, faites le suivi, faites le suivi !
- vii. Faites savoir a Sheatre qu'un dévoilement c'est produit, et ce qu'il c'est passé.

Définitions et mythes

Plusieurs étudiantEs ne savent pas ce que c'est une agression sexuelle, ou ce que c'est le consentement. Nous les éduquons à ces sujets. Nous avons découverts que cette conversation était souvent la première fois que quelqu'un abordait ce sujet avec eux.

Qu'est-ce que l'agression sexuelle ?

L'agression sexuelle comprend toute activité sexuelle entreprise contre le désir ou sans le consentement de la personne qui la subit. L'agression sexuelle, c'est : insister, intimider ou utiliser la force physique dans le but d'avoir une relation sexuelle ou contraindre à des attouchements d'ordre sexuel non désirés. L'agression sexuelle peut s'accompagner aussi de menaces ou d'intimidations portant atteinte à l'intégrité sexuelle de la victime. L'agression sexuelle est un acte de pouvoir, de contrôle et de violence.

En général, la vaste majorité des agressions sexuelles est commise par des personnes, surtout des hommes, que les victimes connaissent et non, par des étrangers.³

MYTHE : La plupart des agressions sexuelles sont commises la nuit dans des endroits inconnus, sombres et déserts.

RÉALITÉ : La plupart des agressions sexuelles (60%) ont lieu dans une maison privée, le plus souvent celle de la victime (38%). Chez les adolescentes, les autos et les « partys » sont des lieux communs d'agressions sexuelles.

Qu'est-ce que le consentement ?

Consentir à une activité sexuelle veut dire que les personnes en questions ont consenti librement – sans aucune force – tout à fait de leur propre gré. Si quelqu'un est intoxiqué ou sont endormis, ils/elles sont incapables de donner leur consentement. Tout le monde a le droit de changer d'opinion – de retirer leur consentement – en tout temps.

Selon le Code criminel du Canada (article 273.1 et 273.2), il n'y a aucun consentement dans les cas suivants :

- *l'accord est manifesté par des paroles ou par le comportement d'un tiers;*

³ Tirer du site web Centre Passerelle,

http://www.centrepasserelle.ca/index.cfm?Voir=sections&Id=10504&M=2919&Repertoire_No=2137989342

- *il est incapable de le former;*
- *l'accusé l'incite à l'activité par abus de confiance ou de pouvoir;*
- *le plaignant manifeste, par ses paroles ou son comportement, l'absence d'accord à l'activité;*
- *après avoir consenti à l'activité, il manifeste, par ses paroles ou son comportement, l'absence d'accord à la poursuite de celle-ci.*

En plus,

L'article 273.2 limite la portée du moyen de défense fondé sur la croyance au consentement à l'activité sexuelle en prévoyant que le moyen de défense ne peut être invoqué lorsque la croyance de l'accusé provient soit de l'affaiblissement volontaire de ses facultés, soit de son insouciance ou d'un aveuglement volontaire, ou s'il n'a pas pris les mesures raisonnables, dans les circonstances dont il avait alors connaissance, pour s'assurer du consentement.⁴

Dans des termes peut-être plus faciles à comprendre, voici deux mythes qui supportent ci dessus :

MYTHE : Lorsqu'une femme dit non, en réalité, elle veut dire oui.

RÉALITÉ : NON, c'est NON. Toute activité sexuelle sans consentement est une agression sexuelle et c'est un crime.

MYTHE : Les femmes ne peuvent pas se faire agresser sexuellement par leur mari, leur conjoint ou leur partenaire.

RÉALITÉ : Lorsqu'une personne refuse d'avoir des relations sexuelles et qu'elle est forcée, c'est une agression sexuelle. Sans consentement, il y a des agressions sexuelles, même dans un mariage ou lors des fréquentations.

Le consentement simplifié

- Le consentement se donne volontairement. C'est une prise de décision par une personne informée
- Le consentement est un accord actif – qui ne peut pas être forcé d'aucune façon
- Le consentement est un processus qui doit être demandé à chaque étape. Si tu veux passer à la prochaine étape, tu n'as qu'à le demander
- Le consentement n'est pas quelque chose à prendre pour acquis, même pas lorsque nous sommes en relations de couple. Ce dernier ne donne pas automatiquement le consentement au rapport sexuel
- L'absence d'un « Non » n'équivalut pas à un « Oui »
- Le consentement est une partie intégrale d'une relation amoureuse saine

⁴ Tirer du Code criminel du Canada, <http://www.justice.gc.ca/fra/pi/cpcv-pcvi/def.html>

- Le non-consentement veut dire : ARRÊT. Si une personne ne donne pas leur consentement pour quelque chose, ou dit « Non » verbalement ou avec le langage du corps, l'autre personne doit arrêter immédiatement, et ne doit pas essayer de convaincre la personne. Intimider la personne à se soumettre est une agression sexuelle.
- Ce n'est pas sexy d'avoir des rapports sexuels sans consentement !

Le consentement est sexy parce que...

- La communication, le respect, et l'honnêteté sont des ingrédients assurés d'une relation saine – amoureuse et sexuelle
- Demander et obtenir le consentement fait preuve du respect pour soi-même et pour votre partenaire
- Le consentement des partenaires met au défi les perceptions sur la sexualité et les rapports entre hommes femmes
- Votre corps et votre sexualité vous appartiennent, le consentement élimine le droit que quelqu'un pense avoir sur vous
- D'après vous, qu'est-ce qu'il fait que le consentement est sexy ?

Qu'est-ce que la coercition ?

- C'est de se sentir sous pression de faire quelque chose contre notre gré
- Peut s'appliquer à une action spécifique, ou d'initier ou continuer une relation sexuelle
- Un individu peut se soumettre ou (peut tomber piège à la coercition pour maintes raisons – du au fait au jeu de pouvoir et de contrôle, et par la suite se sente coupable et vive de la honte

Types de coercition sexuelle :

Pression verbale : supplier, offrir des compliments (flatter), truffer, chicaner, appeler des noms, mentir, et induire en erreur. « T'es tellement hot/sexy, je ne peux pas m'empêcher ». « Tu me fais complètement bander; s'il te plait, demande-moi pas d'arrêter... ». « Tu sais bien que tu me veux aussi ».

Pression sociale : Pression des pairs ou la menace d'être isolé socialement. Acheter des cadeaux ou dépenser de l'argent pour te donner le sentiment que tu « lui dois » du sexe. « Tout l'monde s'attend qu'on aille du sexe ». « T'es une vraie agace-pissette ». « Fais-toi s'en pas, j'ne le dirai pas à personne ».

Pression émotive : Tirer avantage du niveau de confiance ou d'intimité dans une relation. Exploiter tes émotions ou menacer la perte de la relation. Te faire sentir coupable pour ne pas avoir de sexe. Utiliser les mêmes tactiques jusqu'à tant que tu cèdes. Les phrases suivantes peuvent être utilisées : « Si tu ne m'en donnes pas, j'vais aller ailleurs ». « J'veux te montrer à quel point je t'aime ». « Si tu m'aimes tu vas me laisser te baiser ». « Ben voyons, t'as déjà fait l'amour; c'est quoi ton problème ? ».

De la drogue et de l'alcool : Lorsqu'il s'agit de la coercition sexuelle, l'alcool est le plus grand facteur. Les hommes autant que les femmes se fient à l'alcool pour diminuer la résistance verbale ainsi que l'inhibition de leur victime.

Quoi faire si un enfant divulgue avoir subi une agression sexuelle⁵

Toute personne ayant connaissance qu'un enfant est en danger et a besoin de protection est légalement obligée de le reporter. Cependant, à moins que la loi le stipule, les enseignantEs ne devraient jamais divulguer les renseignements personnels de l'étudiant à personnes d'autres sauf qu'aux collègues qui doivent être mis au courant de la situation.

Obligation particulière des personnes exerçant des fonctions professionnelles ou officielles de signaler les cas d'enfants maltraités

La Loi oblige aussi toutes les personnes exerçant des fonctions professionnelles ou officielles de signaler les cas d'enfants maltraités. Plus spécifiquement, selon le paragraphe 72 (3) de la LSEF, les personnes qui exercent des fonctions professionnelles ou officielles ont la même obligation qu'un membre du grand public de signaler les cas d'enfants ayant besoin de protection. Toute personne qui, dans l'exercice de sa profession ou de ses fonctions officielles en ce qui concerne un enfant, a des motifs raisonnables de soupçonner qu'un enfant subit des mauvais traitements, risque d'en subir ou peut en avoir subi, doit communiquer sans délai, aux services à l'enfance et à la famille, de ses soupçons, ainsi que les renseignements sur lesquels ils sont fondés.

« Motifs raisonnables » veut dire que vous avez assez d'informations pour soupçonner un acte d'agression sexuelle.

Veillez prendre note que...

Selon le paragraphe 72 (7) de la LSEF, aucune action civile ne peut être intentée contre la personne ayant signalé un cas d'enfant maltraité, sauf si elle l'a fait dans l'intention de nuire à l'autrui ou sans motifs raisonnables à l'appui de sa croyance ou des ses soupçons.

⁵ Les renseignements pour cette section sont tiré du du site internet du Centre Passerelle pour femmes, dans la section « trouses », http://www.centrepasserelle.ca/index.cfm?Repertoire_No=2137989342&Voir=corporatif

Aux termes de la LSEF, le fait de ne pas signaler un cas de mauvais traitements constitue une infraction. Si la personne est déclarée coupable, elle peut avoir une amende pouvant aller jusqu'à 1 000\$.

Qui est un professionnel ?

Le titre professionnel inclus :

- Personne dans le domaine de la Santé incluant les médecins, infirmierEs, et dentistes
- enseignantEs et directeurs(trices)
- travailleurs(euses) sociales et conseillers de familles
- leaders religieux
- travailleurs(euses) des centres de la petite enfance et des garderies
- personnes qui travaillent auprès des jeunes (excluant les bénévoles)
- policierEs

Ceci inclu toute violence faite aux femmes ...

Que dois-je faire ?

Savoir *quand* il faut signaler et *à qui* peut porter à confusion.

Veillez noter que la loi est différente pour les enfants moins de seize ans que pour ceux de 16 ans et plus.

Il est important de noter que ça varie aussi en fonction des gens impliqués dans la situation.

Le tableau suivant démontre les étapes à suivre dépendamment du cas : l'âge du dévoilement de l'abus ou agression sexuelle. L'intention du tableau est de vous aider à démêler la confusion – à vous donner confiance de briser le silence.

Si la réponse au fait dans la boîte du tableau est « non », vous devez suivre un parcours d'action. Si votre réponse est « oui », vous suivez un parcours différent.

En cas de dévoilement, le corps enseignant doit suivre le protocole de leur conseil scolaire.

Pour les étudiantEs de 16 ans et plus, *La société de l'aide à l'enfance* pourra vous guider, 1-800-718-7725.

Ce que vous pouvez entendre ou voir...

- Presque toute victime d'agression sexuelle ou de violence d'un partenaire se blame pour ce qu'il lui est arrivé
- As souvent de la difficulté à faire confiance en quelqu'un

- Risque de vivre plusieurs genres de symptômes tels que physique, émotifs, des cauchemars, des *flashbacks* des pensées suicidaires, de l'anxiété, de l'hypervigilance

Quoi dire ou faire...

- Offrez une écoute attentive; ne posez pas de questions, et ne faites pas de suppositions.
- « Ce n'est pas de ta faute », « L'abus/agression sexuelle est un crime ».
- Peu importe sa réaction, assurée laquelle est (sa réaction) est normale
- Si l'étudiantE était sous l'influence de la drogue ou l'alcool, il ou elle était incapable de donner leur consentement; donc, c'est une agression sexuelle
- Donnez la victime le plus de contrôle que possible tout en prenant compte de ce qui est requis de vous lorsque vous signalé une agression. Ensemble, faites un téléphone anonyme a la police, la Société de l'aide à l'enfance, ou à votre centre de ressource communautaire
- Accéder de l'aide plus tôt que plus tard vous offrira la possibilité d'un plus gros choix de recours, et supportera un rétablissement plus rapide
- Encouragez d'accéder de l'aide médicale
- Si le choix de ne pas accéder des soins ou de faire un suivi médical, assurez-vous que la victime n'a aucune possibilité d'avoir des conséquences / séquelles suite à l'agression tel que MTS, tomber enceinte, des pensées suicidaires, le HIV, ou toute autre conséquence que vous pouvez prévoir
- Si l'étudiantE décline de l'aide médicale, continuez de lui offrir du support et encouragez d'accéder les services propices
- Et, prenez soin de vous. Vous pouvez accéder aux services aussi.

Un enfant dévoile un abu ou une agression sexuelle⁶

ÂGÉ MOINS DE 16 ANS

- Dévoile que l'agresseur est une personne qui est responsable de l'enfant – soit un parent, ou une personne qui a l'autorité sur l'enfant, ou une personne à charge qui a échoué leur responsabilité de protéger l'enfant
 - OUI : signaler , *La société de l'aide à l'enfance*
 - NON : l'enfant est âgé de moins de 12 ans et plus – Signaler , *La société de l'aide à l'enfance* (SAE) car l'enfant n'a pas l'âge de donner leur consentement
 - NON – Mais l'enfant est âgé entre 12 et 15 ans, et l'agresseur a une différence de deux ans avec l'enfant?
 - NON : signaler à la SAE
 - OUI : Est-ce que l'enfant est en sécurité ? Qu'est ce que l'enfant veut faire ? Consulter la SAE

Un enfant dévoile un abu ou une agression sexuelle

ÂGÉ PLUS DE 16 ANS

- Fournir le support nécessaire – écoutez et encouragez d'accéder des soins médicaux ou psychologiques * voir ci-dessous
 - L'enfant est âgé de 16 ans – peut donner leur consentement. Est-ce que l'enfant est en sécurité ? Qu'est ce que l'enfant aimerait faire ? Consulter avec la SAE
- Les enfants sont souvent victimes d'agressions sexuelles sur l'internet, se font harceler sexuellement, et vive de l'abus sexuel par leur chum ou blonde. Consulter avec la SAE

* Peu importe l'âge de l'étudiantE, si vous ne consultez pas la SAE ou un centre de crises, vous devez déterminer s'il y a d'autres enfants qui sont à risque ou qui ont été victime du même agresseur.

⁶ Les renseignements sur quoi faire lors d'un dévoilement sont été fournis par The Sexual Assault & Partner Abuse Care Centre of the Bruce Health Services, Owen Sound, Ontario, 519-376-2121 x 2458

Statistical Overview: Sexual Assault

Sexual assault is any unwanted sexual act done by one person to another person. This can mean anything from unwanted touching of a sexual nature to rape.

There are many types of sexual assault that appear in the *Criminal Code*. They include descriptions of a variety of acts (for example, the use of a weapon, causing bodily harm and making threats) as well as the types of relationships within which sexual contact is or may be a criminal offence (for example, when one person is in a position of authority over the other or where there is a relationship of dependency by one person towards the other). The penalties for committing these different types of sexual offences vary depending upon the severity of the offence.

For the most recent Canadian Statistics regarding sexual assault and spousal violence please visit:

<http://www.citizenship.gov.on.ca/owd/english/resources/facts/>

<http://www.statcan.gc.ca/pub/85-570-x/85-570-x2006001-eng.pdf>

General Information:

- Fifty-one percent of all Canadian women have experienced at least one incident of sexual or physical violence. Close to 60% of these women have survived more than one incident of violence. (Statistics Canada 1993)
- 86% percent of all sexual offences reported to the police in 2004 involved girls under the age of 18 (OWD 2009; up from 63% in 1996)
- The results of a 2011 study showed that 61% of male participants did not consider forcing sex on an acquaintance as rape (Weiler-Polak, 2011)
- In 2008, dating relationships accounted for one-quarter of all violent incidents and one-third of homicides committed by intimate partners. (Statistics Canada, **Police-reported dating violence in Canada, 2008** <http://www.statcan.gc.ca/pub/85-002-x/2010002/article/11242-eng.htm>)
- In 51% of all incidents of dating violence reported by Canadian women, the perpetrator was under the influence of alcohol.
- In 86% of sexual assaults reported to the police the victim knew the accused – they were peers, acquaintances, co-workers or family members. (OWD 2009)
- 80% of the pregnant and parenting teens that seek assistance from Family Services Regina are victims of dating abuse. In most cases this abuse begins prior to or during the pregnancy.

- Four out of five female undergraduates reported that they had been victims of violence in a dating relationship. Twenty-nine percent of that number reported incidents of sexual assault. (OWD 1995, 1)
- In cases of sexual assault reported to the police in 2003, the vast majority were female victims (80%). Over half of these victims were girls between 11 and 17 years old. (OWD 2009)
- 60% of Canadian college-aged males report that they would commit sexual assault if they were certain that they would not be caught. (OWD 1995, 2)
- Every minute of every day, a Canadian woman or child is being sexually assaulted. (OWD 1998)
- 1 in 5 male students surveyed said that forced intercourse was alright “if he spends money on her”, “if he is stoned or drunk”, or “if they had been dating for a long time.” (Johnson 1996, 120)
- Of all incidents of sexual assault, 24% took place in the victim’s home, 20% in the perpetrators home, 10% in someone else’s home, 25% in a car, and 21% in a public place. (OWD 1995, 3)
- 54% of girls under the age of 16 have experienced some form of unwanted sexual attention. Twenty-four percent have experienced rape or coercive sex, and 17% have experienced incest. (Holmes and Silverman 1992; Russell 1996)
- In cases of sexual assault reported to the police in 2003, the vast majority were female victims (80%). Over half of these victims were girls between 11 and 17 years old. (OWD 2009)
- In 2010, North Bay Police Department investigated 1,059 domestic violence calls, that’s one call every eight hours. (<http://endthecycleofabuse.com/>)
- In Nipissing, shelters are at or over capacity. (<http://endthecycleofabuse.com/>)

Reporting on Sexual Assault:

- According to Statistics Canada, less than 10% of sexual assaults are reported to the police (OWD 2009)
- Only 1% of date rapes are reported to the police. (OWD 1995, 5)

Aboriginal Women

- Eight in 10 Aboriginal women in Ontario reported having experienced violence. (Ontario Native Women's Association 1989, 17)
- Up to 75% of victims of sex crimes in Aboriginal communities are females under the age of 18; 50% of those are under age 14, and almost 25% are younger than 7 years of age. (McIvor and Nahanee 1998, 65)
- In 2004, Aboriginal women were three times more likely to experience spousal violence and the rate of spousal homicide for Aboriginal women was eight times the rate for non-Aboriginal women.
- The shelters in Nipissing help more than 350 women and children a year, and are currently at capacity. Statistics also say that one in five aboriginal women report being a victim of domestic abuse, three times higher than statistics for non-aboriginal women. (<http://endthecycleofabuse.com/>)

About Far From The Heart

- New findings published by a University of Regina research paper found that Far From the Heart uses "an innovative approach that challenges youth to speak and act out their thoughts and attitudes surrounding dating violence." It further states: "This data indicates that Far From the Heart works to successfully increase students' knowledge and shift attitudes ... The research reveals that prevention programs do positively shift attitudes surrounding dating violence, with the more effective prevention programs incorporating a skills-building component. Forum Theatre utilizes a skills-building component.... Overall, there is room for further growth, across Canada, in the use of Forum Theatre in prevention programming." *Far From the Heart: Report on the Effectiveness of Forum Theatre as an Educational Tool regarding Youth Dating Violence and Sexual Assault in Saskatchewan Schools* (June 2012) <http://www.farfromtheheart.com/index_en.php?page=education>

Roue du Pouvoir et Contrôle

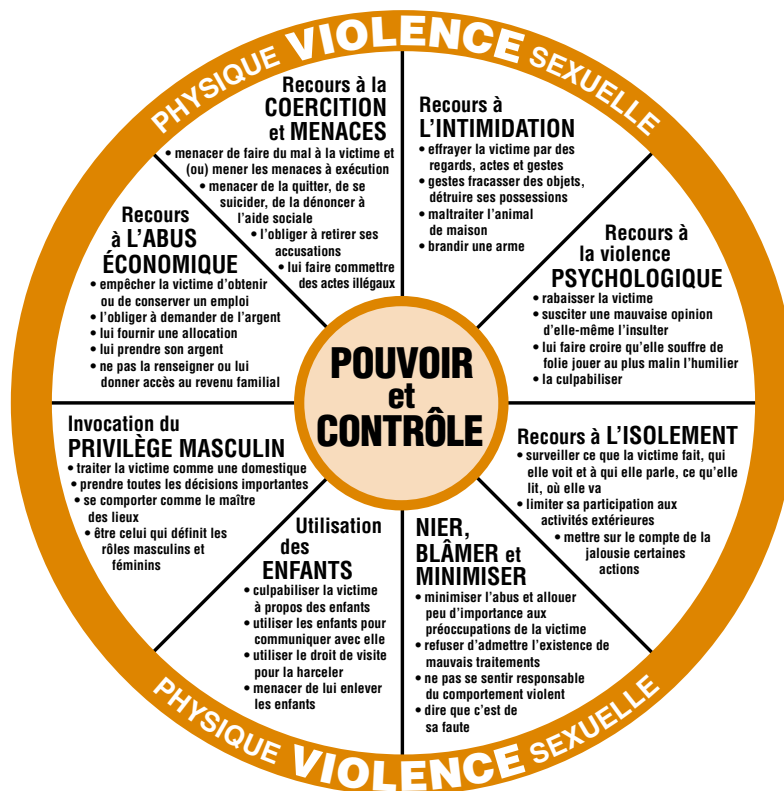


ROUE DU POUVOIR ET DU CONTROLE



pour les
femmes

Ce modèle aide certaines femmes à identifier le comportement d'un conjoint violent.



Élaborée par le Domestic Abuse Intervention Project, 202 East Superior St., Duluth MN 55802
(Pour voir la « roue de l'égalité », allez au site www.duluth-model.org et cliquez sur "wheel gallery")



On peut se procurer une roue du pouvoir et du contrôle pour lesbiennes et gays en visitant le site du National Center on Domestic and Sexual Violence (www.ncdsv.org)

À propos de Sheatre

Sheatre est une communauté artistique révolutionnaire basée en Ontario.

Depuis 1985, Sheatre a fièrement produit et collaboré à la facilitation de plus de 100 pièces de théâtre communautaire et pièces de théâtre forum interactives, pour presque 70 000 spectateurs au Canada, en Europe et aux États-Unis.

Au cœur de notre programme se trouvent des ateliers interactifs et dynamiques qui communiquent à travers plusieurs médias. Nous utilisons des artistes et des outils professionnels pour stimuler l'expression des idées, des valeurs, et des inquiétudes de vos élèves. Nous avons la capacité et les compétences pour fournir à vos élèves une expérience de qualité, dans un environnement sécuritaire.

Nous sommes les fiers récipiendaires du Prix de distinction pour les services aux victimes du Procureur Général (2008), la Bluewater District School Board's Commendation for Excellence in Education (2009), et The City of Owen Sound Cultural Award for Theatre (2010). La directrice artistique Joan Chandler est la récipiendaire du prix inaugural Phil Hartman Arts and Humanitarian Awards (2010).

Formulaire de compte-rendu pour la conversation après-spectacle

Renseignements généraux

Nom de l'animateur: _____

Organisme (si applicable):

Bureau #: _____ Mobile #: _____ domicile
#: _____

Courriel: _____

Date de performance (mm/dd/yy): _____ Heure:

Lieu du
spectacle: _____

Participants à la conversation après-spectacle

Nombre d'étudiantEs participantes: _____ Nombre d'enseignantEs: _____

Participants totaux (incluant les animateurs): _____

QUESTIONS

Veillez décrire la réaction face à la pièce de théâtre.

ÉtudiantEs:

EnseignantEs:

Veillez indiquer les réactions envers les stratégies de prévention qui ont été présentées en ce qui concerne la violence amoureuse, l'agression sexuelle, et le viol.

ÉtudiantEs:

EnseignantEs:

Veillez décrire la réaction envers les personnages principaux de la pièce.

ÉtudiantEs:

EnseignantEs:

Renseignements additionnels:

Animateurs / animatrices: vos commentaires / questions en généraux

Signature de l'animatrice: _____

Date: _____

De la part de l'équipe, un gros merci pour votre participation – pour votre temps, et pour votre contribution. Sans vous, ce projet n'aurait pas été possible ! Nous sommes très reconnaissants pour tout ce que vous avez apporté à Loin du coeur !